

9 Septembre 1956

Monsieur,

Je vous remercie du petit mot
que vous avez ajouté en bas de
votre lettre à la machine.
Je suis enchantée si je peux
vous être un peu utile et que
vous ayez pour moi, quelque
sympathie. Je ne suis pas un
aigle, tout s'en fait, mais une
moyenne et encore peut-être
plus.

Je vous écrirai, si vous êtes occupé
vous rangerez ma lettre et
quand il sera temps, vous vous
direz "Eiens qui m'écrit Madam
Jacquet, et ainsi nous nous
connaîtrons.

Je suis aujourd'hui extrêmement
peinée car ma fille est très
souffrante à l'œil et très mal

Heureuse ainsi que mes petits
enfants, par la faute d'abord du
mari, puis du aide major de 2^e classe
Dr. Bataille qui n'aurait que 130^l
par mois! Et moi je ne peux
plus rien puisque mon témoin
de notaire me donne 100^l de moins
par mois, au résultat du notaire.
Mes malheureux vivants ne se
maintiennent que par l'espé-
rance de me voir arriver et exé-
cuter le mandat de 1000^l. Du prix de
l'Institut y est retenu,
toujours par malice de mon notaire.

Cette succession manque de
simplicité, hélas.
Nous aidons notre fille depuis
plusieurs années, elle est héritière
pour peu mais enfin nous
avons 20 000^l de rapport et je
suis avec 200^l sans sécurité de

les avoir certainement à la
gracuseté de m'offrir un
notaire, bien que les mêmes ^{locataires} ^{parents} ^{enfants}
Heureusement que mon ami
de Lussan pourra peut-être
presser M. de l'Institut
pour vérifier l'exactitude de
l'acte de propriété car le Greffier
a exigé le renvoi du mandant et
pièces, il est affé m'ayant
entendue pour ce qui était à
l'Institut et qui n'est
plus (lui confidentiellement)
Le pauvre monsieur de Lussan
qui est un ami parfait pour
moi était déjà allé à l'Institut
où le compte est du Secrétaire
perpétuel (qui est peut-être
Widor car je n'ai pu distinguer
la signature) lui a fait penser
que Grenville avait fermé l'Institut

quand il a écrit et dessiné la
scène des Ours qui entrevoient
à peine leur porte, à d'autres
simplement venant faire visite en
leur disant "Nous n'irons pas
qu'on nous désigne, nous vivons
en famille!" . . . Vous en
voilà, je suppose, "les
Quinze peints par eux-mêmes,
de Grandville.

Jugez ce que serait le 2^e accueil
si mon pauvre ami y retournait.
Après ce demi-monde de
respect aux respectables du palais
Mazarin, je vais joindre ma
liste, en attendant celles qu'on
m'a promises.

Au revoir, monsieur, je vous
envoie un gracieux souvenir et
mes compliments distingués.

P.S. J'ai un peu J. Jacquart
continué le pouvoir social, je me
forme, mieux vaut tard que jamais.